HORS-SÉRIE

LE JOURNAL MUNICIPAL > NOVEMBRE 2026

Bazemont village

www.bazemont.fr

60 ANS ! LE GOTHIQUE

LES 60 ANS DU GOTHIQUE











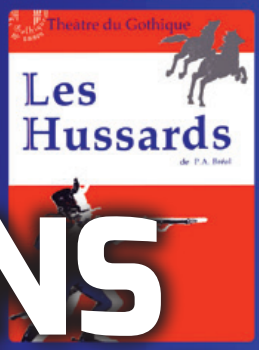






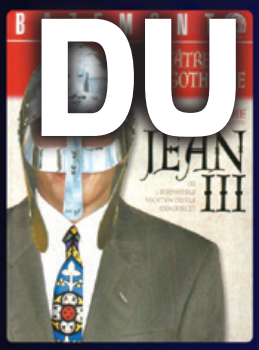








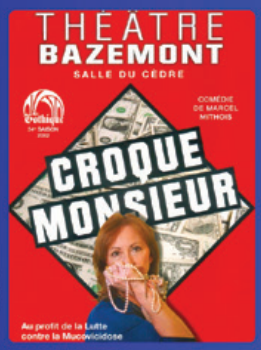














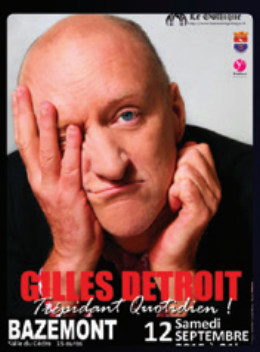






















ÉDITO

Notre association a 60 ans, mais pas question de se mettre en retraite pour autant : notre Son et Lumière atteste que nous avons encore des ressources ! Dans ce hors-série, nous vous proposons une rétrospective de ce qui nous anime depuis toutes ces années pour faire vivre notre beau village. Bonne lecture !

Laurence Balot (présidente du Gothique) et
Frédérique Barbier (vice présidente du Gothique)

De la cave à charbon au Son et Lumière : 60 ans d'aventures humaines



La salle du Gothique après nettoyage et avant les extraordinaires transformations et aménagements qui ont fait la fierté légitime de ses fondateurs.

1965 : à la pioche, une cave à charbon devient le Gothique

En 1965, la Caisse des écoles offre son premier bal aux habitants de Bazemont, et les jeunes sont embauchés pour servir le champagne et accueillir les invités. Cette heureuse expérience leur donne l'idée de demander une salle afin de multiplier les occasions de se réunir. Le maire, Monsieur François, et le conseil municipal leur accordent la salle des gardes, une cave du château qui servait à stocker le charbon.

Les travaux peuvent commencer ! Pendant huit mois, les jeunes bagnards volontaires creusent le sol en terre battue de la cave. Tout leur temps libre est consacré à ces travaux d'Hercule : il faut aussi carreler, construire la cheminée, décorer la salle et fabriquer des meubles assortis à l'ambiance du lieu pour lui donner un air seigneurial. Tout le village participe, encourage et félicite. Les adultes donnent des coups de main et fournissent les matériaux utiles. Ils mettent leurs compétences au service de ce projet extraordinaire.



Reste à baptiser ce magnifique espace, fruit d'une énergie sans faille et d'un espoir de plaisirs partagés. C'est Maurice Hubert qui lui trouve un nom : Le Gothique. Cette salle donnera également son nom à l'association créée par ces jeunes : le Foyer rural des jeunes et d'éducation populaire, dit « Le Gothique ».



78 - BAZEMONT
LE CHATEAU
Ancienne Salle de Garde (XV^e s)

Le Foyer Rural de Jeunes et d'Education Populaire de BAZEMONT :

Le Gothique

serait heureux de vous recevoir dans cette salle qu'il vient d'aménager et dont il fêtera l'ouverture le SAMEDI 11 JUIN 1966, à partir de 20 heures.

Cette carte sera exigée à l'entrée

Photo Studio J.F. BERTIN.

ILS SONT À L'ORIGINE DU GOTHIQUE !

C'est grâce au savoir-faire de Jean Cretté et d'Albert Le Mogne, et surtout à la motivation des jeunes volontaires Louis-Marie Bedu, Bernard François, Gérard et Maurice Hubert, Christian Petitbon, Jean-Claude et Roger Labarsouque et Yvon Vigneron, que ce projet a pu voir le jour. M. et Mme Brimbeuf offrent des pierres pour la cheminée, Monsieur Pogam installe une sono et Monsieur Ramé réalise toute l'installation électrique. Albert Vattebault confectionne les banquettes. Maurice Hubert installe le bar en frêne récupéré chez Roland Hubert. Enfin, Alain Roman et Roger Labarsouque réalisent les belles lettres en fer forgé ***« Le Gothique »***, que l'on peut admirer devant le bar. Une fois le local opérationnel, Jean Mazoyer, alors instituteur, se charge des formalités et dépose, le 3 décembre 1965, les statuts de la nouvelle association, qui devient le ***« Foyer rural des jeunes et d'éducation populaire »***.
Le premier bureau du FRJEP, alias Le Gothique, est présidé par Roger Labarsouque. Gérard Hubert en est le trésorier, Nicole Mazoyer la secrétaire, et Jean-Claude Labarsouque, Nadine Jeanne, Monique Lamare, Bernard François et Albert Vattebault sont membres du conseil. Ils sont, pour la plupart, tout juste majeurs (21 ans). Pour réunir les fonds nécessaires au fonctionnement de l'association, ils font du porte-à-porte et obtiennent de nombreuses adhésions.
Lors de l'inauguration, le 11 juin 1966, un porte-clés souvenir, dessiné par Gérard Allavoine, est distribué aux invités.

Le rallye automobile : Énigmes, fausses pistes et champagne



Bertrand Caffin, sa sœur Odile et son cousin Michel sont les vainqueurs du 6ème rallye du Gothique

Au début, on y danse le samedi et le dimanche. Mais très vite, l'imagination galope et de nouvelles activités voient le jour, dont le rallye automobile.

Dany Robelot se souvient : *« Le départ avait lieu vers 7 h du matin, une heure un petit peu difficile pour certains qui avaient un peu fait la fête la veille. C'était le rendez-vous d'une trentaine d'équipages, qui se retrouvaient dans la cour de l'école pour recevoir les questionnaires et les énigmes concoctés par les organisateurs. Ceux-ci ne manquaient jamais d'imagination pour tenter de nous déboussoler et nous entraîner sur de fausses pistes, quelquefois sur les petites routes de campagne. Les énigmes et les questionnaires nous permettaient de passer de village en village et d'arriver aux points de contrôle, où des jeux étaient organisés pour nous faire gagner quelques points supplémentaires. Tout le monde se retrouvait au pique-nique du déjeuner pour recharger ses batteries. Les membres du Gothique nous préparaient un apéritif et nous offraient le café. Certains se permettaient une petite sieste avant de repartir. L'après-midi était consacré à un rallye pédestre pour découvrir une ville, son histoire et ses bâtiments… Le soir, retour au Gothique pour une soirée très festive : champagne, petits fours et remise des lots. Chacun racontait les aventures de sa journée et les galères qu'il avait pu rencontrer, tout en se promettant, bien évidemment, de faire mieux l'année suivante. »* Le rallye automobile date de la création du Gothique. Il a toujours eu beaucoup d'adeptes, malgré sa réputation de ne pas être facile… Qui se souvient de l'arête de poisson ou de l'œuf entre deux bâtons ? Il a aussi permis de belles rencontres : Alain Decaux se prête gentiment au jeu, tandis que Bourvil est croisé à bicyclette à Montainville. Et la réception du soir vaut le détour : sandwiches fins, vin et champagne à volonté, petits fours… Tout concourt à une ambiance de fête, et il est même arrivé que la soirée se termine à l'heure de la soupe à l'oignon !



Christian Frémiot, boute-en-train !



Le pique-nique du Rallye en Normandie 1990.



Les 25 ans du Gothique.

Méchouis et caf'conc' : L'esprit Gothique fait la fête

Les plaisirs de la table ont toujours été à l'honneur au Gothique. Les méchouis, par exemple ! Le premier a rissolé dans la cheminée du Gothique afin de remercier tous ceux qui avaient, d'une manière ou d'une autre, participé à la création de la salle. Par la suite, il a semblé préférable de les organiser en plein air.

Gérard Hubert raconte : *« La broche a été réalisée aux dimensions de la cheminée du Gothique. L'idée était d'organiser un méchoui pour remercier toutes les personnes et les entreprises qui avaient participé à la restauration de cette salle. Le premier méchoui a donc eu lieu dans le Gothique, avec le mouton dans la cheminée. Ensuite, c'est devenu une tradition. Le plus drôle — enfin non, ce n'était pas drôle —, c'est le jour où nous avions tout installé dans le champ de Monsieur François, au pré des Glaises, à environ un kilomètre et demi du Gothique. La météo n'étant pas favorable, nous avons été obligés de regagner le Gothique en convoi, avec les moutons pas tout à fait cuits dans une camionnette, puis de terminer leur cuisson dans la cheminée ! Finalement, tout le monde a été enchanté par cet épisode météorologique qui, au début, nous avait fortement contrariés. Le méchoui le plus important fut celui des 20 ans du Gothique. Les gens s'inscrivaient pour le repas. Nous avions d'abord prévu le nombre habituel de moutons, mais, face au nombre croissant d'inscriptions, nous avons été obligés d'en tuer six ! Et quand je dis "tuer", c'est nous qui les avons attrapés dans les champs et sacrifiés, dans les règles de l'art, car nous avions la chance de compter parmi nous André Pierre, qui était boucher. Le méchoui devait se dérouler derrière le hangar*



Son et Lumière : illustration des méchouis.


An 2000 – caf'conc'.







Les Bazemontais se déguisent et chantent pour le plus grand bonheur du public.

de Bertrand, où nous avions préparé un trou. Mais la météo étant redevenue plus clémente, nous avons décidé, le lendemain, de tout organiser au stade. Il a donc fallu creuser un nouveau trou pour préparer la braise nécessaire à la cuisson des moutons. C'était l'équipe habituelle : André Pierre, Jean-Claude Labarsouque, Daniel Churlet, Bébert Vattebaut, Louis-Marie Bedu et moi… Pour les méchouis, c'étaient toujours les mêmes. »

« C'est devenu une institution. Nous en avons organisé beaucoup ; je ne me souviens même plus combien. Et puis, il faut vous dire que, lors du premier méchoui au Gothique, j'avais 21 ans. Pour les 20 ans du Gothique, j'en avais 41, et lorsque vous fêterez ses 60 ans, j'en aurai 81 ! »

Les caf'conc', les fêtes… *« Tout feu, tout flamme ! »* Toujours les fêtes ! Lorsqu'il faut être à l'abri, c'est dans le hangar de Bertrand, vidé de toutes ses machines agricoles, que nous installons les tables et la scène. Sketches et chansons se succèdent, au milieu des ripailles, des animations et de la joie. C'est « l'esprit Gothique », indéfinissable, qui rassemble autour d'un projet pour le village et du désir de faire plaisir au plus grand nombre. Nous savons que nous trouverons toujours assez de bras et de cerveaux alertes pour résoudre les difficultés.

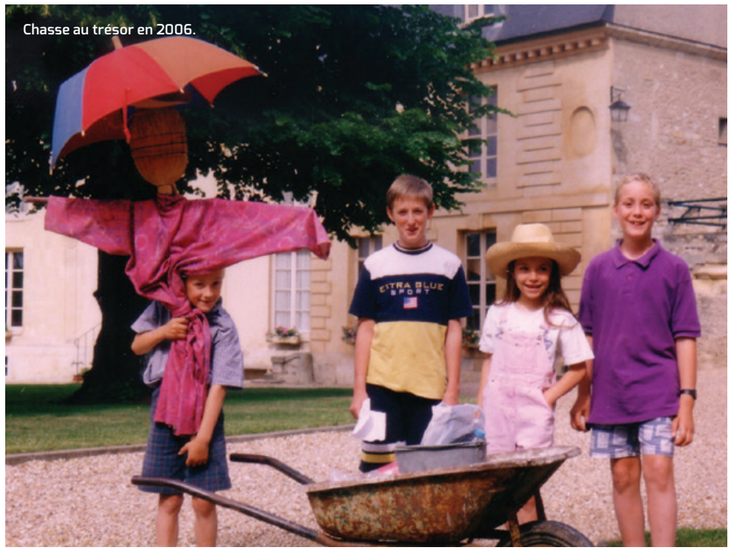

Pascale Vercel et Johnny-Bernard.

Œufs frais et araignée vivante :
La course aux œufs et la chasse au trésor

Lors des grèves de 1968, la directrice de l'école a l'idée d'organiser, pour les enfants, une course aux œufs le lundi de Pâques.

Frédérique Barbier continue de perpétuer la tradition : *« Les œufs frais sont cachés sous les feuilles, puis toute la troupe part de la cour de la mairie pour remonter la rue au Lierre jusqu'aux toboggans de terre. Là, les enfants sont lâchés. Munis de baguettes pour ne pas trop se piquer avec les bogues de châtaignes restées depuis l'automne précédent, ils cherchent les œufs frais en essayant de ne pas les casser. Quand les centaines d'œufs ont été trouvées, on rassemble les enfants et l'on tire au sort trois gagnants, qui remportent une poule en chocolat ! »*

« Mais comme la grève se poursuit, on invente une chasse au trésor pour le lundi de Pentecôte. Une liste d'objets insolites à trouver est remise aux participants. Réunis par équipes de quatre ou cinq, les enfants parcourent les rues du village sans leurs parents et demandent aux habitants s'ils auraient une araignée vivante, un glaçon qui n'a pas fondu ou encore un calendrier des postes de l'année 1960… Pour départager les gagnants, chaque équipe doit ensuite réaliser une création collective : une peinture, un épouvantail ou un poème. Les vainqueurs reçoivent des livres. »


Chasse au trésor en 2006.


Course aux œufs en 2016.



Peggy Allavoine avait peint un magnifique trompe-l'œil sur la porte de l'ancienne grange.

Le théâtre : le rideau de la Comédie-Française dans une grange

1978 : création du théâtre ! On la doit à trois Bazemontais passionnés : Jean Mazoyer, Jean-Claude Labarsouque et Gérard Allavoine.

Dany Robelot a longtemps fait partie de la troupe et a mis en scène de nombreuses pièces : *« La vieille grange de Monsieur François est investie par nos artisans bazemontais, professionnels ou bricoleurs du dimanche. Il faut nettoyer, chasser les araignées, fabriquer la scène, installer le rideau récupéré de la Comédie-Française, ainsi que le matériel de sonorisation et d'éclairage. La première année, les loges sont aménagées dans une caravane prêtée par un acteur. Pour les spectateurs, on installe des bancs et des chaises en bois de l'école. Ce n'était pas très confortable, mais personne ne s'est plaint ! »*

« Le théâtre du Gothique est né, et les spectateurs sont au rendez-vous, émerveillés par le travail accompli par tous nos bénévoles. La récompense vient chaque fois que le rideau se lève et que le public découvre les décors et les superbes costumes confectionnés par nos talentueuses couturières. »

« Il faut dire que l'ingéniosité du metteur en scène et des bricoleurs était sans limite. Ils construisaient parfois sur scène des décors insolites : une vieille voiture, un ascenseur — en état de fonctionnement, bien entendu —, ou encore de la neige tombant derrière une fenêtre. Plus tard, les loges ont réintégré le bâtiment principal et les fauteuils récupérés dans un cinéma qui fermait ont remplacé les sièges en bois, améliorant nettement le confort des acteurs et des spectateurs. N'oublions pas ces beaux moments de convivialité offerts par nos anciens, qui veillaient tard pour nous servir la soupe à l'oignon après le spectacle : quel réconfort ! »



Cette tradition a ensuite longtemps été perpétuée par Le Fil de la Rouase.

Depuis 1978, la troupe accueille chaque année sur scène une ou plusieurs nouvelles personnes : stabilité et renouveau vont toujours de pair. Lorsque la grange et son magnifique trompe-l'œil sont vendus, notre théâtre s'installe, grâce une nouvelle fois à la municipalité, dans la salle du Cèdre. Et nous produisons toujours une pièce par an.



1989 – Château en Suède.



1979 – Knock.



1992 – Les Fourberies de Scapin.



1998 - Du vent dans les branches de sassafras.



2006 La Chambre mandarine (Salle du Cèdre).


2015 – L'étudiante de M. Henri.


2022 – Le Vallon.


2016 – Interdit au public.


2019 - Anna.


2022 - ecolo et nympho.

La troupe des jeunes n'est pas en reste. La première pièce date de 1991, suivie d'autres créations en 1996 et 2003. Depuis 2006, près de 40 enfants montent sur les planches chaque année grâce à Valérie Raineau !


1991


2003 – Opération biberon.


2015


2021

LES PILIERS DU THÉÂTRE DU GOTHIQUE

Ces Bazemontais ont participé à de nombreuses pièces (par ordre chronologique) : Jean Mazoyer, Jean-Claude Labarsouque, Gérard Allavoine, Marie-Madeleine Dabrowski, Michel Sturtzer, Marie-Thérèze Sturzer, Maurice Riboule, Gérard Hubert, Albert Le Mogne, Christiane Hubert, Danièle Robelot, Daniel Barrois, Marie-Odile Barrois, Bertrand Caffin, Armelle Caffin, Jean-Claude Renault, Bernard Leroy, Christian Frémiot, Jacques Berard, Christine Thominiot, Patrice Orhan, Fabienne Gueudin, Edith Thébault, Dominique Duhaut, Alain Lagrue, Alexandre Wasieczko, Serge Redon, Pascale Vercel, Patrice Vagnon, Annie Vagnon, Patrick Moniot, Guy Mantelin, Vincent Cacioppo, Martine Delorenzi, Laurence Bidault, Jean-François Ricordeau, Valérie Raineau, Régis Coué, Sylvie Dufeu, Yves-Marie Raineau, Martine Lemaire, Eric Marty, Pascale Galibert, Alain Vercel, Arnaud Boudin, Jean-Baptiste Bucherre, Jean-Michel Pirot, Sylvana Blin, Alain Devries, Claude Papin, Isabelle Bové, Stéphanie Malarme, Lucie Balot, Anne-Lise Lebrun, Claire Bessède, Daniel Aberdam… Aux côtés de ces acteurs, Maurice Hubert et Marc Monceau ont contribué à la réalisation de nombreux décors, et Peggy Allavoine aussi, ainsi qu'à la conception des affiches. Sans oublier la technique (son, lumières) avec Maurice Riboule, puis Bernard Chrétien et Claude Papin sans qui les acteurs ne seraient pas sous les feux de la rampe.

La bibliothèque : De 450 à plus de 9 000 livres aujourd'hui

1983 : création de la bibliothèque. Nous disposions alors d'un fonds de 450 livres, rangés dans une vénérable bibliothèque en chêne. Aujourd'hui, à la Clef des champs, la bibliothèque compte plus de 9 000 ouvrages. Cette année nous avons organisé le premier salon du livre, c'était un beau succès !



Monique, une de nos fidèles bibliothécaires, qui nous conseille régulièrement des lectures dans ce journal.

L'exposition des artistes : Les talents de Bazemont à l'honneur

1987 : première exposition des artistes avec Peggy Allavoine ! À Bazemont, les talents sont nombreux et variés. La première exposition de peintres et de sculpteurs fut si surprenante et impressionnante qu'elle devint, à son tour, une tradition qui perdure grâce à Marc Monceau, Pierre Giafferi, Frédérique Barbier et Sandra Mameli. Nos belles salles du Gothique et de la Comédie servent d'écrin à ces expositions.
Aujourd'hui nous proposons l'activité peinture et sculpture pour les amateurs et ceux qui veulent se perfectionner.

Une autre activité créative a vu le jour ces 20 dernières années : le scrapbooking ! Cela consiste à mettre en scène des photos dans des albums constitués de toute pièce ou sur des pages, avec collage, tamponnage, pliage, embossage...



Silence, on tourne ! Le Gothique fait son cinéma

Le Gothique proposait chaque mois une séance de ciné-club, avec de beaux programmes. Quel plaisir de pouvoir discuter des films entre amis ! Mais faire un film, au village ? Quelle idée folle ! Pourtant, mettez dans un chaudron deux grands professionnels, Philippe Sanson et Patrice Velut, une troupe d'amateurs et tout un village : l'improbable devient possible, avec décors, costumes, figurants et, une fois encore, un buffet pantagruélique ! Ce sera Le Baptême, adapté d'une nouvelle de Guy de Maupassant.

1989 : bicentenaire de la Révolution, fête, nouveau film — Né le 15 prairial — et premier son et lumière. Cette fois, c'est véritablement la démesure ! Pour célébrer cette période troublée, si emblématique de notre pays, nous investissons tous les espaces disponibles du village. Outre la fête de septembre 1989, ce deuxième film entraîne tout Bazemont dans une aventure prodigieuse : chevaux, charrette remplie de condamnés en chemise conduits à l'échafaud dans la cour du château, où les attend une véritable guillotine !
Tout le village est déguisé en paysans de l'époque, munis de piques et de fourches, et vocifère au passage des « ci-devant ». Inoubliable ! Démesure et souvenirs... Les fondateurs du Gothique sont toujours là et, avec eux, de nouveaux jeunes vont à leur tour perpétuer cet esprit fait de respect de la tradition et d'enthousiasme.
En 2001, le film Court toujours rend hommage au cinéma. Là encore, tout le village se mobilise. Nous avons encore tourné un film avec la Compagnie Sanson en 2015, puis, en 2019, Les Enfants du lavoir, en collaboration avec tous les élèves de l'école !


1986 – Le Baptême.


1989 – Film Sanson « Né un 15 prairial ».

La musique, incontournable et vitale

La musique : la chorale, les instruments, les concerts... Encore des artistes ! Elle a toujours été de la partie, incontournable et vitale. Premiers cours de piano et de guitare, et même de saxophone ! Des groupes de jeunes répètent dans un hangar, tandis que la première chorale donne ses concerts, dont un mémorable à l'église en 1986, où acteurs de la troupe, musiciens et chanteurs se réunissent autour d'un conte original.

Aujourd'hui nous avons toujours une classe de guitare et une classe de piano, ainsi qu'un atelier d'éveil artistique mêlant la musique l'art plastique et la lecture pour les petits...

Depuis, les concerts de toutes sortes se succèdent, année après année, à l'église, au Gothique ou dans la salle du Cèdre, une fois celle-ci construite. Professionnels ou amateurs, groupes ou solistes : l'éclectisme et la qualité restent le fil conducteur, grâce notamment à Laurent Vercambre, qui nous a déniché quelques pépites...


Audition de guitares en 2010.


2018 – Concert celtique avec Swig of Sullivan.


Sophie la harpiste en 2016.


Joccubata est venu deux fois (2012 et 2018), la deuxième fois avec la belle danseuse tsigane Simona Jovic.


2025 DIL Trio.


2017 Tsigane Tango.


Concert gospel en 2019.

Mais aussi le sport, la danse et le bien-être !

Outre les bals et les soirées dansantes, les activités sportives occupent dès le début une place importante pour tous ces jeunes pleins d'énergie. De nombreux sports sont proposés au fil des années : basket, football, tennis de table, tennis, cyclisme, moto-trial, volley-ball, patinage, judo, karaté...

La gymnastique, sous toutes ses formes, de la gym volontaire de Jeannine Boudaloux à la gym tonique puis au fitness avec Martine Léonard, — maintenant le body gainage, Pilyofit (mélange de pilates, yoga et fitness), barre au sol... — et la marche, appelée maintenant randonnée, font preuve d'une remarquable longévité : elles rassemblent les participants depuis 60 ans ! L'offre s'étend désormais aux activités de bien-être, avec le yoga, la méthode Feldenkrais et le qi gong, et, pour les enfants avec l'atelier des rêves.

La danse de salon a longtemps été proposée, tout comme la danse classique pour les enfants, puis le hip-hop. Depuis 2014, la zumba donne lieu à des événements mémorables, grâce au dynamisme de Gabrielle Pichard !

D'autres activités ont été et sont toujours proposées - notamment les jeux de société qui réunissent régulièrement une dizaine d'aficionados - mais il faudrait plus d'un hors-série dans le Bazemont Village pour les détailler toutes !


On jouait au basket dans la cour.


La gym était animée par Jeannine Boudaloux.


Zumba party en 2018.




la Fitness a suivi avec Martine Léonard durant 20 ans.


Le Karaté avec la classe de Mohammed Guendouzi en 2013.

Toutes les infos sur **www.bazemont.fr**

Tourbillon des anniversaires, la fête continue !



Pour les 20 ans du Gothique, la fête se déroule sur le terrain de football, avec une animation de tir à l'arc — et, bien entendu, un méchoui !



Pour les 30 ans, un grand mur d'escalade est érigé dans la cour de l'école et un concours de vélos déguisés est organisé.

Pour les 50 ans, nous organisons une chasse au trésor, un rallye-bouquin, une fresque géante, une soirée dansante et un Cluedo géant… Déjà beaucoup d'énergie pour animer notre village !



L'exposition rétrospective.



Les bénévoles.



La chasse au trésor.



La fresque.



Le Cluedo.



Pour les 40 ans du théâtre, en 2019, nous organisons un festival pendant tout un week-end. Nous rejouons La Chambre mandarine, invitons des troupes à se produire sur notre scène, des conteurs, et accueillons même un spectacle de marionnettes ! Christian Frémiot avait distribué des tracts jusqu'à l'entrée du théâtre de Poissy pour en faire la publicité !



L'équipe devant les pyramides de délicieux macarons.



La chambre Mandarine de Robert Thomas.



Les conteurs.



L'Amant de Harold Pinter.



James Van der Straeten, marionettiste.



Christian Frémiot, Monsieur Loyal.



Antoine Séguin raconte La gloire de mon père.

PUIS VIENNENT LES 60 ANS ET CETTE IDÉE FOLLE : UN SON ET LUMIÈRE…

Bazemont, Le Gothique : tant de souvenirs, de fêtes et de joie ; tant de préparatifs, d'imprévus et de projets fous qui trouvent les bonnes personnes pour les réaliser ; tant d'activités nouvelles et tant d'anciennes qui perdurent… Le Gothique vit et se renouvelle, accueille et imagine.

Merci à toutes et à tous de faire vivre notre beau village de Bazemont et, par là même, notre belle association : Le Gothique !

LES PRÉSIDENT(E)S DU GOTHIQUE

Roger Labarsouque - Maurice Hubert - Bernard Leroy - André Quennevat
Michel Stutzer - Daniel Barrois - Frédérique Barbier - Christian Frémiot
Régis Coué - Laurence Balot

HORS-SÉRIE

Laurent Vercambre :
L'artiste qui a fait vibrer Bazemont

Pendant plus de 20 ans, Laurent Vercambre a mis son talent au service du Gothique et proposé des spectacles de qualité aux Bazemontais. Il va bientôt quitter notre village pour continuer de partager son art en Bretagne avec ses amis. Nous voulions lui rendre hommage par ces quelques lignes et recueillir ses impressions. Pour beaucoup d'habitants de Bazemont, Laurent Vercambre n'est pas seulement un musicien au parcours exceptionnel. C'est d'abord un ami dont la présence a profondément marqué la vie culturelle du village.
Sa carrière force l'admiration. Membre fondateur de Malicorne, figure majeure du renouveau folk français, puis pilier du Quatuor pendant plus de trente-cinq ans, Laurent a parcouru les scènes du monde entier. Il a su faire rire, rêver et surprendre des milliers de spectateurs grâce à son violon, son humour, son inventivité. Mais ici, à Bazemont, ce qui frappe surtout, c'est sa simplicité. Son immense talent n'a jamais pris le pas sur sa générosité.



Qu'est-ce qui t'a donné envie de t'engager dans notre association et d'aider à faire venir autant d'artistes à Bazemont ?
Dès la création de la salle du Cèdre en 2005 et en appréciant son acoustique, j'ai immédiatement songé à y organiser des concerts. Sans oublier que les « jeunes » artistes ont besoin de scènes et de public pour éprouver leurs arts et techniques et peinent à trouver des lieux pour s'y confronter. C'était fantastique de pouvoir bénéficier de ces opportunités là où une ville aurait nécessité pourparlers et lourdeurs administratives tandis qu'à Bazemont, le contact direct avec la municipalité reste d'une grande simplicité. D'où le grand plus de Bazemont qui, à mes yeux, fut de pouvoir proposer à plusieurs reprises à des artistes (Outside Duo, La Bergère, Gigambitus, par exemple) une résidence de travail (à titre gracieux) d'une semaine au Gothique, ou à La Comédie, ou Salle du Cèdre selon la disponibilité.



Avec Jean-Yves Lacombe du Quatuor.

Comment ton parcours personnel a-t-il influencé tes choix d'artistes pour nos concerts ? Parmi tous les artistes que tu as invités, y a-t-il une rencontre ou un concert qui t'a particulièrement marqué ?
Avec mon métier qui relevait d'une approche très éclectique de la musique et du spectacle, je connaissais pas mal d'artistes ou de groupes de grande valeur mais encore peu connus qui méritaient d'être proposés au public.
La première expérience fut un atelier avec Outside Duo. Ils étaient logés à la maison pour une semaine qui se concluait par un spectacle. Ils n'en recevaient que la recette déduite des frais du Gothique. Expérience si réussie qu'ils sont revenus 2 fois devant une salle pleine. Et j'ai continué à proposer la formule à d'autres artistes. Manière pour moi de rendre au milieu artistique tout ce qu'il m'avait donné avec tant de générosité.
En retraite du Quatuor depuis 2015, la transmission de mon expérience et de mes passions est restée ma ligne de conduite... Une de mes fiertés fut de voir l'engouement pour mon instrument fétiche mais peu connu, le nyckelharpa si formidablement représenté par Eléonore Billy qui est revenue plusieurs fois, avec différentes formations et des répertoires très divers, plébiscitée par le Gothique et qui a toujours accueilli un public conséquent. Sans compter nombre de soirées mémorables,



En duo avec Eléonore Billy, virtuose du Nyckelharpa.



Laurent avec le groupe Outside et Jean Darbois.


2023 - Sweet Mamma lors de la soirée jazz.


2015 – Soirée Country avec les Vercambre bros.


2014 - PAMCOS.



2025 - Gigambitus.

avec Éric Toulis ou le Duo Pamcos (harpe vénézuélienne et chanteuse québécoise à la voix d'or), Denis Wettervald et son orchestre imaginaire... et bien d'autres encore...

Qu'est-ce qui, selon toi, fait la force d'un petit concert local comme ceux que nous organisons à Bazemont ?

Mon projet était tout simplement de donner accès aux gens du village et alentour à des spectacles de grande qualité qu'ils n'auraient aucune chance de voir autrement. Bref, de leur amener sur un plateau. Sur la promesse de cette qualité toujours au rendez-vous, je rêvais de fidéliser un public assez nombreux pour amener au minimum 80 à 100 personnes pour ce que nous proposions. Las, j'ai dû déchanter au fil des années en voyant que trop de concerts ne rencontraient que peu d'audience. Malgré un potentiel de 200 à 300 spectateurs que nous avions intéressés, trop de spectacles devant 40 à 50 personnes ont fini par attaquer mon enthousiasme... ainsi que les finances du Gothique puisque nous embauchions contractuellement les artistes sur des cachets que je voulais décents et qui, en plus du transport et parfois d'un technicien, engageaient des sommes que seule la très bonne tenue des comptes du Gothique a permis de compenser...

Le cas de Bazemont est un peu particulier... petit village proche de Paris qui incite ses habitants à penser que « hors de Paris, point de culture ». Et pour avoir accès à ce qui se passe dans leur village, il faut admettre qu'entre le travail des parents, l'école et les activités des enfants, l'entretien quotidien de la maison et le foyer, les familles ont peu d'espace pour se pencher sur les propositions locales... Ce qui a, je pense, réduit considérablement notre réservoir de public. Il n'en reste pas moins d'incroyables et mémorables soirées qui ont largement justifié leur organisation. J'ajoute que l'abondance des propositions culturelles dans notre région est une chance, mais elle entraîne parfois une dispersion du public certains soirs. Chacun fait sa programmation de son côté, et je forme des vœux pour qu'un jour, une meilleure coordination intercommunale permette d'harmoniser tout cela...

Enfin, je me dois de rendre un hommage appuyé au Gothique qui fut la « coquille » idéale pour mon projet, toujours partant, adhérant à 100% à mes propositions parfois « hors sol » et qui, rajeuni au fil des années, a permis une continuité toujours plus efficace ! C'est grâce aux propositions de toute l'équipe que des « dîners-concerts » ont pris le relais, gagnant ainsi un public plus nombreux, la convivialité en plus ! (Mémorables soirées Jazz, ou la St Patrick de cette année...) et tout cela avec une organisation d'une efficacité redoutable qui leur a permis de rôder l'incroyable challenge du fantastique « SON et LUMIERE » de ses 60 ans ! Une telle réalisation dans la joie et la bonne humeur, ça... fallait l'faire ! Chapeau !

Si tu devais nous donner un conseil pour continuer à faire vivre la musique dans notre village, quel serait-il ?

Continuer, continuer et encore continuer à proposer des concerts et des évènements avec toute l'inventivité et la créativité dont fait preuve le Gothique depuis toujours !

Merci pour tout Laurent ! Va où le vent et ta musique te mènent, et continue à faire vibrer ton public !



Le Son et Lumière : les coulisses d'un événement inoubliable !

Tout a commencé en novembre 2024, lors du vernissage de notre exposition des artistes. C'est là que j'ai rencontré Jean-Paul Certain, un ami de Sandra Mameli, coorganisatrice de l'expo avec Frédérique Barbier. Le courant est passé tout de suite : il m'a présenté son métier de producteur de spectacles lumino-symphoniques chez Comète Event. Il m'a expliqué qu'il mettait en lumière et en musique des événements sur mesure. Et là, ça a fait « tilt » ! Nous avions déjà en tête le projet d'un Son et Lumière pour fêter les 60 ans de notre association ; cette rencontre est arrivée à point nommé !

Jean-Paul a tout de suite plu à toute l'équipe du Gothique et, très vite, nous nous sommes mis en marche pour cadrer notre projet et, petit à petit, le concrétiser.

La première chose à faire était d'écrire l'histoire. Ce n'était pas une mince affaire. Nous devions raconter la naissance de notre association, et notamment le moment où ces jeunes « bagnards volontaires » ont creusé cette cave à charbon pour faire naître cette belle salle du Gothique. Mais nous avons voulu aussi mettre en valeur l'histoire de notre village : nous sommes remontés jusqu'au Moyen Âge, puis nous avons consacré une partie importante



à M. de Chalandray, le seigneur qui a tant fait pour Bazemont au moment de la Révolution française, comme nous l'a bien transmis Christiane Hubert, notre historienne. Cette phase d'écriture nous a occupés pendant une bonne partie de l'été 2025 !

Parler de notre association n'était pas une chose facile : il y avait tant à raconter ! Il a fallu aller à l'essentiel, et c'était frustrant pour nous de couper des passages qui auraient fait perdre le fil aux spectateurs. En cela, Jean-Paul a été de bon conseil, grâce à son regard extérieur — lui qui ne connaissait pas notre association — et surtout à son expérience professionnelle ! Une fois que nous nous sommes mis d'accord sur le texte, nous avons demandé à des figures du théâtre d'enregistrer leur voix. Edith Thébault et Gérard Allavoine ont tout de suite accepté ! Nous avons illustré cette narration par des témoignages de Dany Robelot, Gérard Hubert et Frédérique Barbier. C'est Jean-Michel Pirot qui a effectué ces enregistrements et le montage chez lui, dans son propre studio. Là encore, il a fallu couper des passages... La bande-son a ensuite été reprise par Jean-Paul, qui nous a proposé des musiques pour l'illustrer. Nous avons passé de nombreuses soirées à finaliser cette bande-son, base de tout le Son et Lumière.

En parallèle, nous avons organisé cet événement en mode projet — c'est là que mon métier de cheffe de projet m'a été très utile — et essayé de penser à tout. Tout d'abord, il nous fallait obtenir l'accord de la mairie, étudier les aspects réglementaires et sécuritaires, et penser à tout ce qui entourait le spectacle : la restauration, le DJ, les vigiles, les toilettes, la communication... Lynda Dos Santos nous a mis en relation avec son ami Fred, de La Vallée à Bouafle, pour la restauration, ainsi qu'avec les musiciens chargés de l'animation du repas. Ses enfants nous ont proposé le logo des 60 ans et des biscuits personnalisés à offrir aux spectateurs à la fin. Gaëlle Crespin









et Claude Papin ont rendu visite à des costumières, et Frédérique Barbier a fait faire des tee-shirts personnalisés par Caval Brod. Il fallait aussi penser aux accessoires et aux décors, ainsi qu'à un vidéaste pour immortaliser l'événement…
Nous avons lancé des appels à figurants dès septembre 2025 et, en février 2026, a eu lieu notre réunion de lancement avec tous les volontaires. Jean-Paul a fait écouter la bande-son et, avec enthousiasme, il a embarqué tout le monde dans l'aventure. Une future figurante m'a dit : *« Mais ce sera le Puy du Fou de Bazemont ! »* Au début, la moyenne d'âge de nos acteurs était relativement élevée. Mais, petit à petit, des parents ont entraîné leurs enfants, qui ont fait venir leurs ami(e)s. Frédérique a aussi réussi à convaincre certains jeunes de l'atelier théâtre et de l'école de musique.
Les répétitions ont commencé en avril, d'abord tous les quinze jours, le dimanche matin. J'ai une pensée pour les habitants des logements de la cour de la mairie, qui ont été dérangés mais ne se sont jamais plaints. Ce n'était pas facile au début : il fallait venir tôt le matin, tout le monde ne jouait pas et il y avait de longues périodes d'attente, d'incertitude et de questionnement… Mais Frédérique nous accueillait avec un petit déjeuner réconfortant, et tout le monde prenait son mal en patience, avec beaucoup de gentillesse et de bonne volonté. Puis Gaëlle Crespin a apporté les costumes ; certains figurants ont apporté les leurs et, là, cela a commencé à prendre forme. La cinquantaine de figurants était répartie dans trois loges, avec deux responsables par loge : la loge A (côté salle du Gothique), avec Sylvana Blin et Frédérique ; la loge B (cage d'escalier à droite de la mairie), avec Lynda Dos Santos et moi ; et la loge C (côté école), avec Alain Lagrue et Martine Bohic. Chaque responsable de loge aidait au départ des figurants et aux changements de costumes, et distribuait les accessoires. Que de bons moments nous avons passés ! Des départs en retard ou en avance — j'ai rattrapé Maurice par les bretelles —, Frédérique, aux anges, qui remplaçait le cheval de Mme de Chalandray, les marquises dans leurs beaux habits qui dansaient avec M. de Chalandray et son haut-de-forme, les révolutionnaires qui arrivaient en hurlant, la Carmagnole avec les danseurs en sabots écroulés de rire, le défilé des vrais maires sur le perron — Maurice Hubert, Gérard Allavoine et Jean-Bernard Hetzel, ovationnés le jour J —, les messieurs qui jouaient dans des voitures en carton, le magnifique méchoui sur une broche et, enfin, ce flash mob qui terminait le spectacle dans une grande communion, avec tous les acteurs en tee-shirts colorés… Ces répétitions et ces moments partagés vont me manquer !
Jean-Yves Bohic, Claude Papin, Frédérique Barbier et Sylvana Blin ont beaucoup œuvré pour créer ces beaux décors et accessoires. Au départ, nous voulions les acheter, mais leur imagination et leur talent ont rendu les choses plus belles que tout ce que nous aurions pu trouver, et à moindre coût que si nous les avions fait fabriquer ! Frédérique a même décidé de garder la pioche en bois de Jacques Desagnat, tellement elle est ressemblante !

Les services techniques — Jérôme Padel, Rudy Rodriguez et Christophe Bronniart — nous ont beaucoup aidés dans l'organisation logistique de l'événement. Nous avions réquisitionné tous les barnums, les tables, les bancs et les barrières. Monsieur le Maire, Jean-Bernard Hetzel, nous a donné carte blanche ! C'était la première fois qu'un événement était organisé exclusivement dans l'enceinte de la mairie. C'était l'idée de Jean-Paul : tout le monde devait rester sur place. À notre grande surprise, nous avons pu installer des tables pour 160 personnes sous deux barnums, au fond de la cour, et placer tous les spectateurs sur la pelouse : les personnes assises sur des bancs devant et celles restées debout derrière…
L'accueil des personnes venues dîner s'est bien passé. Le repas était délicieux ; le groupe Duo Des n'hommes jouait et chantait, à l'harmonica et à la guitare, des standards très appréciés de tous. Certains se sont même mis à danser…
Nous avions une équipe de choc pour la sécurité, avec Mathilde Desagnat à sa tête — Oriane, Alix et Yann Desagnat, Léa Vatiguez, Audrey Fontaine, Marjolaine Mancellier, Régis Coué et Françoise Vercambre —, qui assurait l'accueil et le filtrage à l'entrée. Le spec-











Toutes les infos sur **www.bazemont.fr**





tacle étant gratuit et sans réservation, nous ne savions pas combien de personnes allaient faire le déplacement. Vers 20 h 30, c'était encore assez calme. Où étaient-ils ? Et c'est alors que le rush a commencé. Vers 20 h 45, nous avions compté 400 personnes : c'était la limite que nous nous étions fixée en fonction de la surface. Mais comme la circulation restait fluide sur la pelouse, nous avons continué à laisser entrer les gens. À 600 personnes, nous avons toutefois dû fermer l'entrée et refuser l'accès à une centaine de spectateurs, à notre grand regret, pour des raisons évidentes de sécurité. Après maintes discussions, la plupart sont repartis, compréhensifs, mais d'autres ne se sont pas montrés aussi fair-play avec nos bénévoles, qui ont malheureusement subi des insultes... Nous sommes vraiment tristes pour les personnes qui n'ont pas pu assister au spectacle et pour ces volontaires venus nous aider, qui ont été blessés moralement.

C'était le point noir de cette soirée, car, pour le reste, nous avons vécu un moment extraordinaire ! Nous avions répété la veille, mais tôt dans la soirée, si bien que nous n'avions pas vu le rendu des chaudes lumières que Jean-Paul projetait sur la façade de notre mairie-château ! La pelouse était noire de monde, il faisait très doux et l'ambiance était au rendez-vous ! Le Son et Lumière s'est déroulé comme nous l'avions prévu. L'entrée de Chalandray, tirant le cheval d'Éléonore en costume — Lucie Breucq —, a beaucoup impressionné. Le cheval a fait une petite embardée à cause du bruit, mais Lucie a réussi à le canaliser pour qu'il termine son tour de piste. Après le flash mob, l'ambiance était à son comble, surtout lorsque les bougies du gâteau d'anniversaire se sont allumées progressivement. L'apothéose a été ce superbe feu d'artifice qui a clôturé le spectacle. D'une beauté incroyable, accompagné d'une musique magistrale, il a duré si longtemps ! Nous étions tous en larmes ! Jean-Paul nous a offert un magnifique cadeau !

Enfin, la soirée s'est poursuivie à la Comédie pour ceux qui avaient envie de danser, avec le DJ Martin Pirot !

C'était une très belle aventure humaine, qui a pu avoir lieu grâce à tous les figurants, qui ont été exceptionnels, à toutes celles et tous ceux que j'ai cités précédemment, auxquels j'ajoute toutes les personnes qui ont œuvré dans l'ombre : Bernard Chrétien, Chantal Papin, Martine Lemaire, Nathalie Raverdy, Franck Biyak, Aurèle Dos Santos...

À toutes et à tous, je n'ai qu'un seul mot à vous adresser, du plus profond de mon cœur : MERCI !

LAURENCE BALOT



RETROUVEZ LES VIDÉOS DE L'ÉVÉNEMENT !

VIDÉO DU SPECTACLE :

LES COULISSES DU SON ET LUMIÈRE :

Rédaction : Laurence Balot et Frédérique Barbier. Merci à Dany Robelot et Christiane Hubert pour la matière pour le texte historique
Directrice de la publication : Laurence Balot.
Conception : Qlovis Production (qlovis.productions@sfr.fr).
Impression : Onlineprinters (Onlineprinters.fr).
Avec le concours de la Mairie de Bazemont.